

nord pouvaient s'étendre vers le soleil couchant tout aussi bien que celles du sud. C'était un monde qui changeait de main.

En novembre 1782, le traité étant signé, Vergennes écrivait à La Luzerne que, s'il peut, lui Vergennes, en juger par ce qu'il a connu, la France sera malgrément payée de ses sacrifices pour la cause américaine; et, le 4 décembre, il écrivait à Gérard que les Anglais n'ont pas fait la paix avec les États-Unis, mais l'ont achetée, ce qui est bien différent. Tout cela excède ce que j'aurais pu croire, finit-il par dire.

Du commencement à la fin, il ressort de la présente étude que 1° les Américains avaient la tentation du Canada, 2° la France ne voulait point cette colonie pour elle ni pour les Américains, tout en aidant ces derniers dans leur rébellion pour faire pièce à l'Angleterre, 3° les Américains voulaient avoir leurs franchises coudées chez eux, puis reprendre leur commerce avec les Trois-Royaumes—affaire de langage semblable et d'origine et de religion communes.